

L'eucharistie au cœur de nos vies

Saillon, le 7 mars 2010

1. Prière.

2. Introduction aux trois soirées.

À l'école du Curé d'Ars à l'occasion de l'année du Curé d'Ars, année sacerdotale. Le suivre dans trois dimensions caractéristiques :

Dimanche 28 février – Fully :

L'Adoration

Une relation personnelle avec le Christ

« Voici je me tiens à la porte et je frappe » Ap 3, 20

Dimanche 7 mars – Saillon :

La Messe

Ensemble en présence du Christ

« Lorsque deux ou trois sont réunis en mon nom » Mt 18, 20

Dimanche 21 mars – Leytron :

La Mission

Témoin de l'Amour du Christ

« Je suis avec vous tous les jours » Mt 28, 18

La mission caractéristique de la vie du saint Curé : la confession, sacrement de la miséricorde.

3. La messe à l'école du Curé d'Ars

En guise d'introduction : *Sa première communion* : « J'étais présente, a raconté Marguerite Vianney... Mon frère était si content qu'il ne voulait pas sortir de la chambre où il avait eu le bonheur de communier pour la première fois. » (à 13 ans, en 1799, pendant la seconde Terreur où des centaines de prêtres furent mis à mort)

« C'est sans doute qu'il vivait d'avance ces paroles qui devaient s'échapper, toutes brûlantes, de ses lèvres : « Quand on communie, on sent quelque chose d'extraordinaire... une jouissance... un baume... un bien-être qui parcourt tout le corps... et le fait tressaillir... Nous sommes obligés de dire comme saint Jean : C'est le Seigneur !... O mon Dieu ! quelle joie pour un chrétien qui, en se levant de la table sainte, s'en va avec tout le ciel dans son cœur ! »

Je voudrais vous montrer comment l'eucharistie nous rejoint dans toute notre existence. Chaque partie de la messe nous renvoie à une dimension de notre vie pour la sanctifier.

La messe se déploie progressivement vers son sommet qui est la communion avec Dieu et entre nous. La messe est comme une mère qui nous conduit avec pédagogie vers la maturité de l'amour, dans la communion au Père, dans le Fils, par l'Esprit Saint.

La beauté symbolique des lieux oriente nos regards vers la contemplation du Mystère. La Présence eucharistique au tabernacle nous apporte immédiatement le sentiment de la présence de Dieu. Les chants saisissent nos émotions pour nous élever à Dieu. Nos sens et nos émotions sont ainsi saisis par la Présence de Dieu. La communauté se rassemble pour témoigner et se soutenir dans la communion d'une même foi reçue des Apôtres et transmise de génération en génération comme la flamme la plus précieuse.

- Nous commençons par l'*Acte pénitentiel* pour attirer la miséricorde divine et témoigner que nous sommes enfants de Dieu. Le Père nous lave de nos fautes, pour pouvoir entrer progressivement dans le Saint des Saints.
- Alors nous chantons la gloire de Dieu dans le *Gloria*. Nos cœurs s'élèvent dans la louange et dans le rappel des merveilles de Dieu.
- Le prêtre ensuite, au nom du Christ prêtre, prie avec les fidèles et en leur nom. Il demande au Père de nous disposer à recevoir le grand don de la communion.
- Le lecteur lit ensuite pour l'assemblée la Parole de Dieu. Elle vient illuminer notre intelligence et nous donne de pénétrer la Révélation. La Parole de Dieu est irremplaçable : elle est créatrice. Elle est à l'origine de notre foi. Elle recèle un pouvoir unique pour transformer nos vies. Le psaume qui suit est une prière inspirée en lien avec la Parole entendue. Le prêtre lit l'Évangile qui est l'enseignement du Christ. C'est la Parole de Dieu qui nous a créés et qui continue de le faire chaque fois que nous l'accueillons, que nous communion à sa vérité. Elle vient éclairer chaque aspect de nos vies, comme une clé libératrice. Nous entendons à nouveau, comme les premiers disciples la Parole du Christ.
- La Parole de Dieu n'est pas facile à comprendre. Le prêtre en explique un aspect dans l'Homélie. La Parole a été écrite dans un contexte différent du nôtre. Il s'agira de la comprendre de façon à ce qu'elle rejoigne clairement notre quotidien. Notre vie quotidienne est une page d'Évangile, mais nous avons souvent de la peine à le voir. Pourtant, par l'Incarnation, Jésus a rempli de sa présence toute l'existence humaine, de la naissance à la mort et au-delà. L'Évangile n'est pas une histoire du passé. Le Christ est vivant, ressuscité. Nos vies se déroulent en sa Présence. Il s'agit de se tourner vers lui dans l'amitié et d'accueillir sa Parole. Elle va illuminer tous les aspects de notre vie, même les plus sombres.

- En réponse à la Parole de Dieu, nous proclamons avec joie et fierté le Credo. Credo veut dire en latin, « Je crois ». Il exprime l'adhésion de l'intelligence et du cœur à la Vérité révélée. Cette vérité n'est pas seulement devant nous comme une vérité objective. C'est comme un Soleil qui vient illuminer toute notre vie. Elle chasse nos ténèbres. Elle fait de nous des enfants de lumière. C'est une Parole qui nous donne la vie.
- Après le Credo, l'accueille de la Parole se transforme en *prière universelle*. Nous prions à quatre intentions : la première est une prière pour le monde entier ; la seconde pour l'Église universelle, la troisième pour ceux qui souffrent, surtout nos proches, et la quatrième pour l'assemblée. Que l'Esprit Saint descende sur le monde et sur chacun de nous.
- Ensuite, l'eucharistie devient plus intense, par la présentation des offrandes. Nous approchons du Saint des saints : le prêtre présente au Seigneur le pain et le vin qui deviendront le Corps et le Sang du Christ.
- Pendant ce temps chaque fidèle donne une offrande dans la Quête. C'est une tradition qui remonte aux Apôtres. Elle était destinée aux pauvres de la communauté pour que personne ne soit dans l'indigence. Aujourd'hui, elle est destinée à la paroisse ou à des œuvres de bienfaisance. La quête est déposée au pied de l'autel : elle fait partie des offrandes.
- Par la Prière d'offrande le prêtre consacre et offre ensuite toute l'Assemblée qui est le Corps du Christ.
- L'Assemblée chante ensuite le Sanctus. Ce chant est inspiré de la grande vision du prophète Isaïe : il contemple Dieu et les anges qui chantent devant lui le Sanctus. Un ange porte sur ses lèvres une braise de l'autel divin qui va le purifier. Cette braise divine incandescente annonce l'hostie.
- Le prêtre ensuite invoque une double épiclese, c'est-à-dire que l'Esprit Saint descend sur les offrandes pour les consacrer et sur les fidèles pour qu'ils se disposent à recevoir avec fruits le Corps du Christ.
- Arrive ensuite le grand moment de la Consécration du pain et du vin. Le prêtre redit les mêmes paroles que le Christ au soir de sa Passion : « Ceci est mon corps livré, ceci est mon sang versé pour vous et pour la multitude ». Ce grand moment devient présent : les fidèles sont mis en présence du Christ exactement comme les apôtres. Les sacrements rendent présents les actes du Christ pour le Salut du monde à chaque génération de chrétiens. Ces actes sont à la fois historiques et éternels, puisque c'est le Fils de Dieu incarné qui les a posés. Ils sont ainsi toujours présents, actuels. On peut dire qu'à chaque messe, c'est maintenant que le Christ vit sa Passion et sa résurrection. Et cela devant nous.

La messe du Curé d'Ars : « Généralement, le Curé d'Ars n'était pas plus long qu'un autre à prêter à dire la messe ; il y mettait une demi-heure. Il suivit toute sa vie le rite particulier de l'église de Lyon. Selon ce rite, après l'élévation, le célébrant reste quelques instants les bras étendus. Jean-Marie Vianney prolongeait ce geste. On en était impressionné. En 1827, un petit écolier, qui devait devenir prêtre à son tour, l'assista comme enfant de chœur. "J'étais frappé, dit-il, de voir qu'après la consécration, élevant les yeux et les mains, il demeurait jusqu'à cinq minutes dans une sorte d'extase. Nous nous disions, mes camarades et moi, qu'il voyait le bon Dieu." Avant la communion, "il s'arrêtait encore un instant, semblait converser avec Notre-Seigneur, puis il consommait les saintes espèces". » La messe du saint curé était une adoration.

« Un jour il survint à la maison de *La Providence*, le visage tout enflammé. "Quelle grâce, quel bonheur, quelle chose extraordinaire ! s'écria-t-il en présence de Catherine Lassagne qui en demeura saisie.

— Mais où donc ? lui demanda-t-elle après un moment.

— À l'église... à l'église !...."

Et il ne put en dire davantage. »

- « Il est grand le mystère de la foi », s'exclame ensuite le prêtre. L'assemblée proclame la grandeur de la Passion et de la résurrection du Christ dans la joyeuse espérance de son retour en gloire, à la fin des temps, quand le monde sera transformé et que Dieu sera tout en tous dans la Jérusalem céleste.
- Le prêtre poursuit en priant au nom du Christ pour l'Église universelle. Sa prière prolonge d'abord l'Épiclese sur les fidèles présents, afin qu'ils soient rassemblés dans un même Corps et un même Esprit. L'eucharistie construit le Corps du Christ qui est l'Église.
- Elle s'étend ensuite à tous, au Pape, aux évêques, aux prêtres, aux diacres, à tous les fidèles, et rejoint même les plus éloignés.
- L'eucharistie traverse les cieux. Elle est aussi offerte pour les défunts et spécialement aux intentions des fidèles.
- Enfin, le prêtre prie pour tous ceux qui sont présents, pour qu'ils aient part à la communion des saints du Ciel et qu'ils chantent éternellement la louange des saints.
- Le prêtre chante ensuite la prière qui résume tout : « Par lui, avec lui et en lui ». Nous existons par lui, nous vivons avec lui et nous sommes en lui.
- Ensuite, en présence du Christ ressuscité, les fidèles prient ensemble la prière des enfants de Dieu : Notre Père. Prière qui contient toutes les prières. Elle fait venir le règne de Dieu.

- Le prêtre enchaîne : « Délivre-nous de tout mal... » Cette prière se fait dans l'espérance certaine de l'Avènement du Christ glorieux : le Christ remportera un jour la victoire totale sur le mal et nous rassemblera dans la Jérusalem Céleste.
- Les fidèles s'échangent ensuite le Baiser de paix. « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix » a dit solennellement le Christ. Cette paix signifie la plénitude des dons divins qui va culminer dans la communion.
- L'assemblée chante l'Agneau de Dieu, car elle se reconnaît indigne d'un si grand don, mais elle s'appuie sur l'Agneau sans tache qui nous donne accès à la vie divine.
- « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » dit le prêtre en présentant l'hostie. Il reprend ainsi la parole de Jean-Baptiste qui révèle la présence du Sauveur. C'est comme une apparition du Christ ressuscité. Il apparaît sous les apparences du pain et du vin. Ce n'est plus du pain, ce n'est plus du vin, c'est vraiment le Christ ressuscité qui est présent et qui se donne.
- Suit la *Communion* qui est le sommet de la liturgie. Celui qui communie s'approche du Christ ressuscité et le reçoit comme dans un divin baiser. Le Christ se donne pour que je me donne. Il communie à notre vie pour que nous communions à la sienne. « Si tu savais le don de Dieu ! »
- L'action de grâce se prolonge en silence. C'est le moment le plus fort, le plus intense de la rencontre et de l'intimité avec le Christ ressuscité. Ce moment anticipe la grande rencontre que nous vivrons au Ciel avec lui.
- Le prêtre conclut par la Prière après la communion. Au nom du Christ, il prie pour que l'assemblée soit renouvelée dans sa vie. La semaine en sera illuminée, fécondée.
- Le prêtre envoie ensuite l'assemblée, qui est le Corps du Christ, témoigner par sa vie au milieu du monde. Elle porte le Christ au monde, comme Marie à la rencontre d'Élisabeth. « Allez dans la Paix du Christ », chante le prêtre. Le chant final est un chant d'envoi. Les fidèles sont renouvelés dans la paix et ont reçu des énergies nouvelles pour que le monde devienne par eux eucharistie.
- Il n'y a rien au monde et pour le monde de plus important que l'eucharistie. C'est elle qui transforme le monde et chacun des fidèles pour qu'il y ait un peu plus d'amour dans le cœur des hommes. Toute la science et la technique sont incapables d'augmenter l'amour. Dieu seul peut le faire. Mais pour cela, il faut l'accueillir et s'ouvrir au don de Dieu. L'eucharistie est le lieu précis où Dieu se donne au monde pour le sauver. Certes, Dieu est partout agissant, mais ce n'est que dans l'eucharistie qu'il

renouvelle la Passion et la Résurrection du Christ et qu'il se donne en nourriture. Nourriture divine, céleste. « Vos pères, dans le désert, ont mangé la manne et sont morts, déclarait Jésus ; ce pain est celui qui descend du Ciel pour qu'on le mange et ne meure pas. Je suis le Pain Vivant, descendu du Ciel. Qui mangera ce pain vivra à jamais. Et même, le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde. » Le pain matériel ne donne pas l'amour, le Pain eucharistique est le seul qui puisse combler les attentes les plus importantes du cœur humain. L'avenir du monde et de notre village se joue dans l'eucharistie.